

Fragiles et mobiles Projet d'atelier vélos pour les exilés à Calais

L'atelier est une action mise en place par le Secours Catholique à Calais permettant aux exilés vivant sur la « lande » de se déplacer pour accéder aux lieux administratifs et de solidarité. Le vélo étant le seul moyen de transport rapide et pratique, il est fortement utilisé. L'association a donc créé en mai 2015 un atelier vélos, animé par des bénévoles et dont les réparateurs sont des exilés formés, pour remettre en état des vélos et réparer ceux déjà en circulation. Cet atelier prenant de l'ampleur et devant changer de lieu, des investissements d'aménagement et des achats de matériels sont nécessaires.

1. Contexte

Les exilés à Calais

Depuis le milieu des années 1990, la ville et les alentours de Calais attirent un nombre important d'exilés qui tentent de traverser la Manche pour se rendre en Grande-Bretagne. Le pays étant resté à l'écart des accords relatifs à la libre circulation des personnes au sein de l'Union européenne, ces derniers ne peuvent franchir la frontière et se retrouvent bloqués dans le Calaisis. Afghans, Irakiens, Iraniens, Soudanais, Syriens, Kurdes, Érythréens : des hommes, des femmes – et des enfants – transitent ainsi par Calais depuis maintenant vingt ans. L'immense majorité d'entre eux fuient la guerre ou la répression et relèvent d'un besoin de protection internationale : ce sont des réfugiés que la France, le Royaume-Uni et l'ensemble des États de l'Union européenne se sont engagés à protéger lorsqu'ils ont signé, en 1951, la Convention de Genève sur les réfugiés.

Les lieux dans lesquels se sont organisés la vie de ces personnes ont été successivement démantelés par les pouvoirs publics sans apporter de solution aux difficultés et en aggravant leur situation sanitaire et matérielle.

L'accompagnement au quotidien

Engagés depuis plus de 10 ans auprès des exilés de Calais, le Secours Catholique propose des actions afin d'aider les personnes qui passent la porte de leur accueil :

- Un service de douches est proposé afin que les exilés puissent faire leur toilette
- Un vestiaire
- Des cours de Français langue étrangère sont dispensés
- Un soutien dans les démarches administratives notamment auprès de l'OFPRA¹

Une situation dramatique et inédite

3 000 exilés vivent aujourd'hui dans une ancienne décharge sauvage, sur un terrain municipal de Calais. Fin mars, sous la pression des pouvoirs publics, ces migrants ont été contraints de s'installer sur cette « lande » dépourvue de tout aménagement, à proximité du centre Jules Ferry. Ce lieu d'accueil de jour, ouvert en mars 2015 pour 1000 à 1500 personnes, est d'ores et déjà saturé.

¹ Office français de protection des réfugiés et apatrides

Les conditions de vie de ces personnes sur la nouvelle « jungle autorisée » sont absolument inédites en Europe, ne respectant même pas les normes des Nations-Unies (UNHCR et OMS) : accès à l'eau potable insuffisant (30 robinets), quasiment pas de toilettes accessibles (20 pour 3000 personnes), alimentation insuffisante, accès aux soins inadapté.

La dégradation de la situation a accru les tensions et la vulnérabilité des personnes. Face à cette situation exceptionnelle, quatre ONG humanitaires d'urgence n'ont eu d'autre choix que de mettre en œuvre leurs compétences et leurs moyens logistiques habituellement réservés aux situations de guerre ou de catastrophe, pour secourir ces hommes, ces femmes et ces enfants et mettre les pouvoirs publics face à leurs responsabilités :

- Médecins du Monde déploie des cliniques mobiles pour proposer des consultations de médecine générale de proximité. Des activités d'écoute et de soutien psychologique sont également mises en place.
- Solidarités International distribue des kits hygiène à toutes les personnes du camp, ainsi que des récipients pour garder l'eau potable. Ses équipes construisent des blocs sanitaires composés d'espaces de douche et de toilettes.
- Le Secours Catholique Caritas France dépêche une équipe de bénévoles de son pôle Urgences France, en lien avec ses bénévoles locaux, pour apporter des moyens et construire avec les exilés des abris, cuisines collectives et autres aménagements sur le bidonville.
- Le Secours Islamique Français distribue 3 000 colis alimentaires.

Dans ce cadre, l'atelier vélos est à la fois une manière d'apporter une solution complémentaire aux grandes difficultés matérielles rencontrées par les exilés et de leur donner une occasion d'autonomie et d'action.

Depuis le début de l'année 95 000€ ont été dépensés pour aider les migrants de Calais.

2. Le projet

Objectifs

La population des exilés a été « installée » sur un lieu toléré à la périphérie de la ville. Les personnes se trouvent 1h30 de marche des services auxquels ils doivent accéder (accueil de jour, domiciliation, antenne de l'Office français de l'immigration et de l'intégration, accès à internet pour être en contact avec leurs proches...). Le vélo permet de pallier ces difficultés d'une manière qui apporte une contribution à l'amélioration de conditions de vie extrêmement précaires.

Le projet a également pour but que les exilés eux-mêmes soient organisateurs et réparateurs au sein de l'atelier. Conformément à l'esprit du Secours Catholique les personnes accompagnées sont donc acteur du projet ce qui contribue ainsi à leur redonner leur autonomie.

Fonctionnement

L'atelier a débuté en mai à l'initiative de quelques bénévoles. Il s'est organisé dans la cour d'un local utilisé par le Secours Catholique.

Il est ouvert au public le lundi et le jeudi, un jour ou deux supplémentaires étant consacrés à retaper de vieux vélos pour les donner aux exilés qui en auraient besoin.

Les mécanos sont des exilés formés (7 l'ont ainsi déjà été) contre un engagement de présence de 2 mois.

30 à 40 exilés cyclistes bénéficient ainsi par jour d'ouverture des services de l'atelier et une cinquantaine de vélos ont déjà été distribués (pour environ 300 à 400 vélos présents sur le camp).

Besoins

L'atelier est contraint de déménager à échéance de 2 à 3 mois et doit mieux s'organiser pour faire face à la demande croissante de vélos et de réparations.

Il s'agit donc de mettre en place un préau où se tiendra l'atelier ainsi qu'un lieu de stockage des pièces et outils.

Le Secours Catholique consacre aujourd'hui environ 2 000€ par an au fonctionnement de cet atelier.

L'installation du préau et du lieu de stockage est estimé à 15 000€.